

## Formation : Prière, contemplation, louange

Bonjour à tous,

Vous êtes tous invités le 13 avril de 9h à 18h, à **vivre une journée fraternelle, sur le thème « Prière, contemplation, louange »** avec les fraternités de l'ordre franciscain séculier de Midi-Pyrénées.

Cette journée de formation-ressourcement, avec la présence de Frère Jean-Louis Galaup et Bruno Laffitte, se déroulera chez nos sœurs Clarisses au 216 avenue Saint Exupéry, 31400 Toulouse pour les enseignements. Elle se terminera à 16h30 par un temps de louange, animé par Bruno Laffitte à la chapelle Notre Dame de Grâce au 28, rue de l'Aude Toulouse 31500.

Sur le déroulé de la journée, deux textes des Sources franciscaines, vous sont proposés en vue d'une préparation en fraternité.

***Ces textes, le déroulé de la journée et le bulletin d'inscription ci-après.***

Les deux temps de cette journée (enseignements et louange) sont ouverts à tous et vous pouvez inviter largement : vos amis, paroissiens, voisins...

Pour le temps d'enseignement, l'inscription doit être envoyée **avant le 31 mars**

*Participation libre pour le temps de louange.*

Je vous souhaite à tous un beau chemin de carême à la suite de saint François :

*« Jésus fut le véritable adorateur du Père : à son exemple, ils feront de la prière et de la contemplation l'âme de leur vie et de leur agir »* *Projet de vie, art 8*

***Merci de communiquer ce message et les documents joints à chaque membre de votre fraternité***

Pour le conseil régional,  
Odile Géral,  
Déléguée à la formation

LE SAMEDI 13 AVRIL 2024

AU MONASTERE DES SCEURS CLARISSES 216 AVENUE SAINT EXUPERY 31400 TOULOUSE

Intervenants

Frère Jean-Louis GALAUP, OFM  
Bruno Laffitte, auteur-compositeur, conférencier,  
membre de la fraternité séculière de Pau

- 9h00** Accueil
- 9h30** Prière
- 9h45** Enseignement du *frère Jean- Louis GALAUP* « Christologie, contemplation, louange » suivi d'un échange sur ce thème
- 11h45** Eucharistie présidée par le *frère Hilario VALCANAIA*, TOR dans la Chapelle des sœurs Clarisses
- 13h00** Repas tiré du sac : **pas de mise en commun de différents plats car la salle doit être vite remise en ordre pour la suite**
- 14h15** Enseignement de *Bruno Laffitte* « Marcher ensemble sur le chemin de la rencontre avec Dieu » suivi d'échanges en petits groupes à partir de questions préparées par Bruno  
*« La prière, la contemplation et la louange ne sont pas juste des outils de la « panoplie chrétienne ». Ils sont l'expression de notre cheminement sur le sentier de la conversion. Ils accompagnent le mouvement de nos cœurs qui reviennent à une relation d'amour, d'union avec le Christ. Nous sommes appelés à être, à la fois, bâtisseur et pierres vivantes de cet édifice qu'est le projet de Dieu : que nous soyons un en Lui (Jean 17). »*  
*Ce sera aussi l'occasion de se préparer à vivre ensemble la veillée de louange.*
- 16h00** Déplacement à la chapelle Notre Dame de Grâce, rattachée à l'établissement Mgr Garrone  
28 rue de l'Aude, 31500 Toulouse (10 min à pied ou 3 min en voiture – parking sur place)
- 16h30** Louange et prière animées par *Bruno Laffitte*
- 18h00** Fin

**Cette journée est ouverte à tous. Le temps de louange à la chapelle est libre. La participation à la journée se fait sur inscription (bulletin ci-joint).**

📖 Pour vous préparer en fraternité, le conseil régional vous propose 2 textes tirés de documents fondamentaux de la spiritualité franciscaine :

- Le chapitre 61 de la « vita secunda » de Celano,
- Le début du chapitre 9 (§ 1 à 5) de la légende Majeure de Saint

Bonaventure. Ces deux textes nous parlent de la prière de François (en pièce jointe).

## JOURNEE DE FORMATION / RESSOURCEMENT

**DATE : SAMEDI 13 AVRIL 2024**

**LIEU : MONASTERE DES SCEURS CLARISSES  
216 Av. St EXUPERY 31400 TOULOUSE**

**« PRIERE, CONTEMPLATION,  
LOUANGE »**

Le montant de l'inscription, pour la journée est de **12€**

Indiquez les noms, prénoms, adresse, numéro de téléphone et adresse mail de chaque participant.

Participant 1		
Participant 2		
Participant 3		
Participant 4		
Participant 5		
Participant 6		
Participant 7		
Participant 8		
Nbre de participants :	X 12 €	TOTAL =

**➔ DATE LIMITE POUR LES INSCRIPTIONS : 31 MARS 2024 ➔**

Règlement par chèque à l'ordre de FFS MP

Merci d'envoyer le bulletin d'inscription avec votre chèque à :

Odile GERAL (06.60.13.38.92)

24, avenue Marcel Langer

31400 TOULOUSE

## LEGENDE MAJEURE – Saint Bonaventure

### CHAPITRE IX (début)

Qui pourra jamais dire l'ardent amour dont brûlait François, cet ami de l'époux ? Il paraissait entièrement dévoué, tel un charbon ardent[1], par la flamme de l'amour de Dieu. Sitôt qu'il entendait parler de l'amour du Seigneur, il était saisi, ému, enflammé, comme si la voix qui résonnait au dehors eût été un archet faisant vibrer au dedans la chanterelle de son cœur. C'était selon lui une prodigalité princière[2] que d'offrir une telle contrepartie en échange des aumônes reçues, et il fallait être bien fou pour lui préférer ses deniers, car l'inappréciable monnaie de l'amour divin est la seule admise pour l'achat du royaume des cieux[3]; voilà pourquoi il nous faut beaucoup aimer l'amour de Celui qui nous a beaucoup aimés.

Ainsi sollicité par toutes choses à l'amour de Dieu, il se réjouissait en tous les ouvrages sortis de la main de Dieu[4], et grâce à ce spectacle qui faisait sa joie il remontait jusqu'à Celui qui est la cause et raison vivifiante de l'univers. Il savait, dans une belle chose, contempler le Très-Beau[5] et poursuivait à la trace son Bien-Aimé[6] en tout lieu de sa création, se servant de tout l'univers comme d'une échelle pour se hausser à atteindre Celui qui est tout désirable[7]. En chacune des créatures, comme en autant de dérivations, il percevait avec une extraordinaire piété le jaillissement unique de la bonté de Dieu, et comme si l'harmonie préétablie par Dieu entre les propriétés naturelles des corps et leurs interactions lui eût semblé une musique céleste, il exhortait toutes les créatures, à la façon du prophète David, à la louange du Seigneur[8].

2. Le souvenir de Jésus crucifié demeurait constamment en son âme, comme le sachet de myrrhe entre les seins de l'Épouse[9] du Cantique et dans la véhémence de son amour extatique[10] il désirait être entièrement transformé en ce Christ crucifié. L'une de ses dévotions particulières était, durant les quarante jours qui suivent l'Épiphanie, c'est-à-dire le temps de la retraite du Christ au désert, de rechercher la solitude et, caché dans sa cellule, de s'appliquer sans interruption, tout en menant le jeûne le plus rigoureux possible, à prier et louer Dieu[11]. Il vouait au Christ un amour si fervent, et son Bien-Aimé lui portait en échange une tendresse si familière, que le serviteur de Dieu pensait avoir devant les yeux la présence quasi continue du Sauveur ; lui-même en fit plusieurs fois confidence à ses compagnons. Le sacrement du Corps du Seigneur l'enflammait d'amour jusqu'au fond du cœur : il admirait, étonné, une miséricorde si aimante et un amour si miséricordieux. Il communiait souvent et avec tant de dévotion qu'il communiquait aux autres sa dévotion lorsque, tout enivré par l'Esprit et tout occupé à savourer l'Agneau immaculé, il était ravi en fréquentes extases.

3. Il aimait d'un amour indicible la Mère du Seigneur Jésus, car c'est elle qui nous a donné pour frère le Seigneur de majesté, et par elle nous avons obtenu miséricorde. Plaçant en elle, après le Christ, sa confiance, il la choisit comme patronne pour lui et les siens, et en son honneur il jeûnait avec grande ferveur de la fête des apôtres Pierre et Paul jusqu'à l'Assomption. Un lien d'amour indissoluble l'attachait aux anges dont l'ardeur merveilleuse les jette en extase devant Dieu et enflamme les âmes des élus ; par dévotion pour eux, il menait un carême de jeûne et de prière durant les quarante jours qui suivent l'Assomption de la glorieuse Vierge. Saint Michel surtout, dont le rôle est d'introduire les âmes en Paradis[12] était l'objet d'une dévotion spéciale, à cause du grand désir qu'avait le saint de sauver tous les hommes.

2

Le souvenir des saints, ces pierres de feu[13], intensifiait encore l'incendie d'amour dont il brûlait pour Dieu ; il aimait surtout les Apôtres, en particulier Pierre et Paul, à cause de leur fervent amour du Christ ; en leur honneur il offrait au Seigneur un carême spécial[14]. Ce pauvre du Christ ne possédait que son corps et son âme, les seules oboles qu'il pût donner[15], dans son amour : mais il les offrait à chaque instant, par

amour du Christ ; il immolait continuellement son corps en jeûnes rigoureux, et son âme en désirs passionnés, offrant ainsi l'holocauste[16] dans les parvis extérieurs et faisant brûler l'encens à l'intérieur du temple[17].

4. Mais l'ardeur de cet amour sans limite qui le portait vers Dieu eut pour résultat d'augmenter aussi sa tendresse affectueuse pour tous ceux qui participaient avec lui de la nature et de la grâce[18]. Les sentiments tout naturels de son cœur suffisaient déjà à le rendre fraternel pour toute créature ; il ne faut pas s'étonner que son amour du Christ l'ait rendu davantage encore le frère de ceux qui portent l'image du Créateur et sont rachetés de son sang[19]. Il ne se considérait comme ami du Christ que s'il prenait soin des âmes rachetées par Lui. Rien, disait-il, ne devait passer avant le salut des âmes, et il en donnait pour preuve que le Fils unique de Dieu est allé jusqu'à vouloir être, pour les âmes, suspendu à la croix. C'est là ce qui nous explique la véhémence qu'il mettait à prier, l'activité débordante de ses tournées de prédication, et ses excès quand il s'agissait de donner l'exemple. Quand on lui reprochait ses austérités exagérées, il répondait qu'il avait été donné aux autres en exemple. Bien que sa chair innocente, soumise de plein gré à l'esprit, cependant, afin de donner l'exemple, il lui imposait toujours de nouvelles peines et de nouveaux travaux, cheminant pour autrui en de rudes sentiers[20]. « Car si je parlais, disait-il, les langues des anges et des hommes sans posséder en moi la charité ni donner à ceux qui m'entourent l'exemple de la vertu, cela ne me servirait de rien[21], et aux autres guère plus. »

5. L'incendie d'amour qui le dévorait le rendit jaloux du triomphe glorieux des saints martyrs dont personne ne put éteindre la flamme d'amour ni abattre le courage. Il aurait voulu, lui aussi, embrasé du même parfait amour qui bannit la crainte[22], s'offrir au Seigneur comme une hostie vivante[23] immolée par le martyr afin de revaloir au Christ la mort qu'il subit pour nous et de provoquer les hommes à l'amour de Dieu....

Sur le site : <https://ecole-franciscaine-de-paris.fr/> vous pouvez trouver le texte intégral.

Pour la prière de François, il est intéressant de lire les chapitres 9 et 10.

Le chapitre 13 concerne les stigmates dont les 800 ans sont célébrés cette année.

## VITA SECUNDA CELANO, L'amour de la prière, CHAPITRE 61

### SA FERVEUR. SON CHOIX DES TEMPS ET DES LIEUX.

94. L'homme de Dieu que son corps contraignait à cheminer en pèlerin loin du Seigneur, s'efforçait de maintenir toujours au moins son esprit dans le ciel en présence de Dieu dont le séparait la seule cloison de la chair ; il était déjà concitoyen des Anges. Toute son âme avait soif du Christ ; au Christ il vouait tout son coeur et tout son corps. Des merveilles de son oraison nous allons dire ici quelques mots, du moins ce que nous avons vu de nos yeux et pour autant qu'il est possible de le transmettre ; que ce soit un exemple imité par ceux qui viendront après nous.

Tout son temps était consacré à l'élévation de son âme, il gravait dans son coeur les enseignements de la sagesse et n'avait qu'une peur : celle de reculer s'il ne progressait plus. Si des visiteurs mondains ou certains sujets de discussion lui pesaient, il coupait l'entretien de façon abrupte plutôt que d'en attendre l'aboutissement, et se replongeait dans le recueillement[1]. Le monde n'avait plus aucune saveur pour lui qui avait part aux douceurs du ciel, et son goût affiné par les délicatesses divines ne pouvait plus supporter les grossières joies humaines.

Pour s'unir à Dieu de toute son âme et pour y faire participer aussi plus facilement tout son corps, il recherchait la solitude. Surpris en public par une visite du Seigneur, il faisait de son manteau sa cellule et plus d'une fois, faute de manteau, se cachait le visage derrière sa manche, pour ne pas livrer à tous la manne cachée. Il se dérobaît toujours d'une manière ou d'une autre aux regards des personnes présentes afin de ne rien dévoiler de la visite de l'Epoux, si bien que même plongé au coeur d'une foule trépidante[2], il priait sans être vu. Enfin quand tous ces expédients s'avéraient impraticables, c'est de son coeur qu'il se faisait alors un sanctuaire. Sorti de lui-même, et ravi en Dieu, il cessait alors de cracher, de gémir, de soupirer très fort, de se livrer à toute autre manifestation extérieures[3].

95. Tel était son comportement parmi ses frères. Mais quand il priait en forêt ou dans un ermitage, il faisait retentir les bois de ses gémissements, arrosait la terre de ses larmes, se frappait la poitrine et, comme s'il se sentait caché bien à l'abri dans la chambre la plus secrète du Palais[4], échangeait avec son Seigneur d'interminables propos ; là il rendait ses comptes au Juge, suppliait le Père, s'entretenait avec l'Ami, jouait avec l'Epoux :

c'est pour composer une multiple offrande avec toutes les fibres de son coeur qu'il voulait ainsi contempler sous de multiples aspects Celui qui est souverainement simple et un. Il ne remuait pas les lèvres ; bien souvent son âme seule parlait ; il semblait avoir fait passer à l'intérieur de lui-même toutes ses facultés d'attention pour se concentrer sur les réalités célestes. Quand il s'appliquait ainsi, avec toute la lucidité de son intelligence et tout l'élan de son coeur, à demeurer « dans la maison de Yahweh tous les jours de sa vie, la seule grâce qu'il demandait au Seigneur[5] », ce n'était plus un homme qui priait, c'était la prière faite homme.

Quelle douceur devait-il ressentir, habitué à prier ainsi ! Lui seul le sait, nous ne pouvons qu'admirer. Pourra comprendre celui-là seul qui en aura goûté ; pour les autres le mystère reste entier : l'esprit tout embrasé, le regard pénétrant, il était déjà devenu citoyen du royaume des cieux, tant dans son aspect extérieur que par son âme toute fondue dans l'extase.

2

Il n'aurait jamais manqué par négligence une visite de l'Esprit ; quand l'occasion s'en présentait, il l'accueillait fidèlement et, tant que durait la faveur divine, savourait la douceur qui lui était offerte. Si durant un travail ou en chemin, la grâce venait l'effleurer, il goûtait par intervalles mais fréquemment à cette très douce manne ; en voyage, il se laissait distancer par ses compagnons pour mieux jouir de chaque inspiration nouvelle. Jamais il ne reçut la grâce en vain.

**Sur le site : <https://ecole-franciscaine-de-paris.fr/> vous pouvez trouver l'intégrale du texte**